

# Rirkrit Tiravanija

## *untitled 2015 (run like hell)*

6 juin - 18 juillet 2015

Pour sa cinquième exposition à la Galerie Chantal Crousel, Rirkrit Tiravanija présente dans l'espace principal deux nouvelles oeuvres quasi-monumentales.

« Joue une note, puis une autre, et une autre, et fais une chanson » (adage punk)

Depuis ses débuts, Rirkrit Tiravanija s'est intéressé aux contre-cultures qui n'ont cessé de nourrir son travail. Mouvement contestataire par excellence du début des années 1970, le punk est une réponse aux différentes crises, artistiques, économiques et sociales du moment. Il témoigne d'un rejet total des circuits conventionnels et donne notamment le droit à tout un chacun de monter sur scène pour s'y exprimer, de manière plus ou moins talentueuse. Inspiré par cette culture de l'amateurisme et de la contestation, Rirkrit Tiravanija provoque de manière récurrente des situations d'expérimentation, laissant le visiteur interagir en toute liberté avec ses installations et faisant ainsi glisser son statut de visiteur à celui de participant. « Pour moi l'œuvre est toujours dans la construction. Sans interaction ou activation, elle n'existe pas ».

Cette fois, Rirkrit Tiravanija présente une première oeuvre qui abrite la reconstitution architecturale des toilettes du CBGB<sup>1</sup>, bar new-yorkais sur Bowery street, désormais clos, qui a vu naître des groupes punk tels que Television, The Ramones ou encore Patti Smith. Les murs sont épurés et débarrassés des milliers de graffitis et stickers accumulés pendant les 33 ans d'existence de l'établissement. Seules des traces imperceptibles, presque fantomatiques, apparaissent en relief. Tout comme le client du CBGB, le visiteur est ici libre de disposer des toilettes. Le processus de reconstitution n'est pas étranger à l'artiste, familier de la reproduction de structures architecturales diverses comme la péniche Louise-Catherine du Corbusier, *Asile Flottant*, 2010, son propre appartement new-yorkais répliqué à l'échelle 1, *Untitled (Tomorrow is Another Day)*, 1996, ou encore son studio de répétition musical, *Rehearsal Studio n°6*, 1996.

La deuxième pièce est une scène entièrement faite de marbre – reposant sur des bacs à glace – dont la structure s'inspire des scènes sauvagement improvisées, et sur laquelle trône le trio classique guitare/basse/batterie à la base du mouvement punk-rock. Chaque visiteur est ici libre de s'initier à la pratique des instruments sur scène et de faire résonner quelques riffs de guitare dans l'espace d'exposition.

L'utilisation du marbre est caractéristique du travail de Rirkrit Tiravanija : tout en conservant la fonctionnalité première de l'objet, il le détourne de son matériau initial pour lui préférer un matériau à la fragilité apparente. Pour *untitled 2015 (run like hell)*, il crée ainsi une nette opposition entre la délicatesse du marbre et la brutalité du mouvement punk.

Rappelant celles qui soutiennent la scène, les glacières en marbre disséminées dans l'espace servent quant à elles à contenir un fameux produit italien, le lardo di Colonnata. Ce produit, élaboré dans la commune de Carrare est traditionnellement affiné dans des coffres de marbre. Poursuivant depuis le début des années 1990 son exploration de la notion de communauté et de convivialité autour de la consommation de nourriture, l'artiste invitera le visiteur à tailler le bout de gras pendant le vernissage.

Un concert aura lieu dans l'espace de la galerie au cours du vernissage.

---

1. Country, Bluegrass, Blues and Other Music For Uplifting Gormandizers

Rirkrit Tiravanija  
*untitled 2015 (run like hell)*

June 6 - July 18, 2015

For his fifth exhibition at Galerie Chantal Crousel, Rirkrit Tiravanija presents two new quasi-monumental works in the main hall.

“Play one note, then another, and then another, and make a song.” (Punk adage)

From the outset, Rirkrit Tiravanija has always been interested in countercultures that have nourished his work. Punk, the 1970s iconic antiestablishment movement, was a response to the era’s various artistic, economic, and social crisis. It reflects a total rejection of conventional circuits and is notable for allowing anyone and everyone to come on stage to express themselves regardless of talent. Inspired by this culture of amateurism and contention, Rirkrit Tiravanija resorts to recurrent provocation in experimental situations, leaving viewers to interact freely with his installations and, thus, shift their status from visitor to participant. “For me, the core of my work lies in the very construction. Without interaction or activation, it doesn’t exist.”

This time, Rirkrit Tiravanija presents a first work functioning as an architectural replica of the bathroom at CBGB<sup>1</sup>, a now closed, Bowery Street bar in New York City. It was a hangout for burgeoning punk bands like Television, The Ramones, and Patti Smith.

All the graffitis and stickers piled up during the 33 years of existence of the bar have been removed from the walls. Only imperceptible and almost spectral marks, are to be seen by the visitor.

Visitors, like any CBGB patron, can actually use this restroom.

The artist has a history of engaging in reconstructing architectural space, reactivating in 2010 *Asile Flottant*, a coal barge named Louise-Catherine that Le Corbusier redesigned as a shelter, and his own New York City apartment, reproduced on a scale of one, called *Untitled (Tomorrow is Another Day)*, (1996), and his music rehearsal studio, *Rehearsal Studio No. 6* (1996).

The second piece is a stage made entirely of marble placed on ice boxes. It was inspired by the hastily-built stages, typical of grunge culture. The stage features the classic trio of guitar/bass/drums in punk rock. Visitors are free to pick up and play the instruments and to riff in the exhibition hall to their heart’s content. The use of marble here is characteristic of Rirkrit Tiravanija’s work. While preserving the functionality of the original object, he reinterprets the original materials with visibly fragile materials. For *untitled 2015 (run like hell)*, he created a sharp contrast between marble’s delicateness and the brutishness of the punk movement.

Recalling the ones that support the stage, the marble ice boxes displayed in the space are filled with a famous Italian food product, the lardo di Colonnata, produced in the community of Carrara and which is traditionally cured in marble chests. In perfect continuity with his beginnings in the 1990s, he explores the notions of community and conviviality in food, inviting visitors to chew the fat during the opening night.

A concert will take place in the exhibition space during the opening.